



Fig. 23. Démographie de la place de l'Abbaye de Saint-Hubert : nombre d'individus par âge au décès et sexe biologique © H. Déom.

pathologies osseuses ont été remarquées sur 42 défunt, tous adultes. Il s'agit surtout de maladies articulaires (principalement de la colonne vertébrale), d'infections et de traumatismes cicatrisés. Certaines de ces pathologies constituent des indicateurs de travail physique, comme le port de charges lourdes. Un type d'infection rarement repéré en contexte archéologique apparaît dans les sinus frontaux de plusieurs défunt : la sinusite frontale. Cela suggère la présence de facteurs environnementaux de type 'polluant' et/ou d'habitudes impliquant la proximité de feux ou fumées (WALDRON, 2008). Une dizaine de tumeurs bénignes ont été recensées ; ce taux est plutôt élevé comparé à celui d'autres sites médiévaux. Quelques carences alimentaires sont également notées, ainsi qu'un cas congénital : la dernière vertèbre lombaire d'une femme était fusionnée à son sacrum.

Des traits non-métriques au caractère potentiellement « génétique » ont été observés sur le crâne, le sternum et/ou les humérus de 15 défunt. Certains de ces individus étaient inhumés dans le même caveau et présentaient un



Fig. 24. Pathologie intéressante sur un squelette de Saint-Hubert (us165 F144) : sacralisation congénitale © H. Déom.

ou plusieurs de ces traits. Des liens familiaux peuvent ainsi être postulés pour ces personnes.

Chaque détail de cette étude anthropologique, du plus commun au plus « intéressant », participe à la reconstitution du mode de vie de cette population médiévale. Les types d'inhumations montrent des tendances chronologiques. Des liens de parenté identifiables pour certains caveaux indiquent des critères possibles dans le choix de l'enterrement. Les pratiques funéraires, les données démographiques et sanitaires sont cohérentes avec le contexte médiéval. La présence intéressante de tumeurs, d'anomalies anatomiques et d'infections des sinus complètent la vision, certes partielle, de la population inhumée sur la place de l'Abbaye de Saint-Hubert entre les 11^e et 14^e siècles.

Bibliographie

HENROTAY D., 2011. Saint-Hubert : étude du parvis de l'église abbatiale, *Bulletin de l'Institut Archéologique du Luxembourg Arlon*, 87/3, p. 95-100.

WALDRON T., 2008. *Palaeopathology*, Cambridge, Cambridge University Press (Manuals in Archaeology).

2.28. LE MOUSTÉRIEN RÉCENT DU TROU AL'WESSE : RÉSULTATS DES ANALYSES DE L'UNITÉ 17

Rebecca MILLER, Pierre NOIRET, Keith WILKINSON, Yann WÄRSEGERS, John STEWART

Deux campagnes de fouilles (2015-2016) ont été menées dans les unités 17 et 16 sur la terrasse, couvrant la période du Moustérien récent au Paléolithique supérieur. Trois ensembles moustériens contenant d'un abondant matériel lithique et faunique ont été mis au jour dans les couches 17a, 17b et 17c.

Les données renouvelées chaque année concernent les analyses des ensembles archéologiques et fauniques, et des données géologiques et chronologiques sont traitées afin de reconstituer le contexte sédimentaire des occupations humaines, déterminer le contexte environnemental, préciser la chronologie des changements climatiques et interpréter les adaptations humaines durant la période du Moustérien récent jusqu'à l'Aurignacien.

Le programme de recherche établi au Trou Al'Wesse depuis 2003 permet actuellement d'apporter une connaissance

approfondie du site durant la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur et son rapport aux sites pénécontemporains pour une période qui est nettement sous-représentée dans le nord-ouest de l'Europe.

Nous présentons ici un aperçu des ensembles lithiques moustériens sur la terrasse, auquel s'ajoutent la faune et la séquence stratigraphique.

L'analyse technologique et typologique et la description des matières premières ont été réalisées pour les ensembles moustériens enregistrés en 2015 et seront complétées avec le matériel mis au jour en 2016. Elles montrent la présence des racloirs, des éclats Levallois et de nombreux produits secondaires de débitage. La gamme des matières premières inclue plusieurs types de silex, du phtanite et du grès lustré, indiquant un large territoire d'approvisionnement de la région d'Ottignies jusqu'au plateau de la Hesbaye. Des remontages sont en cours pour reconstituer les phases de débitage et pour la compréhension de la mise en place des dépôts et des processus post-dépositionnels.

Les ensembles fauniques provenant des couches moustériennes incluent du mammouth, des bovidés, du rhinocéros laineux, de l'ours, du cheval, du cerf élaphé, du renne, de l'hyène et du renard. Une série d'espèces (de petits rongeurs aux grands mammifères) a été sélectionnée et les échantillons envoyés régulièrement depuis plusieurs années pour l'analyse de l'ADN ancien. La variabilité dans la faune entre les couches pléistocènes est indicative des oscillations climatiques pour la période comprise entre 50 000 et 17 000 ans.

L'examen des nouveaux profils exposés et la documentation des données de terrain permettent l'identification et la description de la séquence stratigraphique et l'interprétation préliminaire des processus dynamiques qui s'y sont produits. Une série d'analyses géochimiques et sédimentologiques sont en cours. La chronologie de la séquence est précisée par les séries de datations OSL et AMS.

La grande densité du matériel moustérien sur la terrasse, la présence des dépôts pléistocènes dans la grotte non perturbés par les fouilles du 19^e siècle, la bonne préservation de la faune dans la grotte et le succès des analyses de l'ADN ancien, pour la période entre environ 50 000 et 30 000 ans, démontrent l'importance du Trou Al'Wesse pour les problématiques en cours dans les recherches paléolithiques, à la fois à l'échelle de la Belgique et plus largement le nord-ouest de l'Europe. De plus, étant donné que la plupart des grottes belges ont été fouillées durant le 19^e siècle, le site du Trou Al'Wesse est actuellement le seul connu avec des dépôts intact pour la période de transition. Il présente donc un très fort potentiel archéologique pour aborder

les problématiques de la disparition des Néandertaliens et l'arrivée des premiers Hommes modernes dans le nord-ouest de l'Europe.

2.29. FOUILLE D'UNE SÉPULTURE PLURIELLE NÉOLITHIQUE EN CONTEXTE KARSTIQUE : LA GROTTE DE LA FAUCILLE (SCLAYN, PROV. DE NAMUR). PREMIERS RÉSULTATS

Kévin Di Modica^{1,2,3}, Grégory Abrams^{1,4}, Dominique Bonjean^{1,4}, Stéphane Pirson^{5,6}, Michel Toussaint⁶, Isabelle De Groote⁷

¹ Centre archéologique de la grotte Scladina. 339D, rue Fond des Vaux, B-5300 Sclayn. Belgique.

² Faculty of Archaeology, Leiden University. P.O. Box 9514, 2300 RA Leiden. The Netherlands.

³ Département de Préhistoire du MNHN, UMR7194 du CNRS. 1, rue René Panhard, 75013, Paris. France.

⁴ Service de Préhistoire, Université de Liège. 7, place du XX Août, B-4000 Liège. Belgique.

⁵ Direction de l'archéologie. DGO4 – Service public de Wallonie. 1, rue des Brigades d'Irlande, B-5100 Jambes. Belgique.

⁶ Association wallonne d'Anthropologie préhistorique (AWAP) / Association wallonne d'études mégalithiques (AWEM). 1, rue de l'Aumônier, 4000 Liège. Belgique.

⁷ Research Centre in Evolutionary Anthropology and Palaeoecology, School of Natural Sciences and Psychology, Liverpool John Moores University. Byrom Street. Liverpool. L3 3AF. United Kingdom.

La grotte de la Faucille, localisée dans le vallon du Fond des Vaux, à Sclayn, a été découverte le 11 mai 1999. En août de la même année, une première évaluation des dépôts de surface a conduit à la mise au jour de matériel osseux humain et animal ainsi que quelques vestiges archéologiques attribuables au Néolithique final. Une datation au radiocarbone sur un os humain a confirmé cette attribution, avec un résultat de 4266 ± 40 uncal BP (OxA-10584 ; TOUSSAINT, 2002).

En collaboration avec le Service Public de Wallonie (SPW) et l'Université John Moores de Liverpool (LJMU), le Centre archéologique de la grotte Scladina (CAGS) a repris l'étude de ce site à l'été 2015.

Un examen des ossements exhumés en 1999 a été opéré préalablement aux opérations de terrain par une équipe de LJMU, sous la direction d'I. De Groote. L'opération visait tant à optimiser la conservation du matériel qu'à affiner les déterminations préliminaires réalisées en avril 2000 (Ph. Masy). L'étude a montré que cette collection,

PRÉ-ACTES DES JOURNÉES D'ARCHÉOLOGIE EN WALLONIE, NAMUR 2016

6

Collectif

RAPPORTS, Archéologie, 6

Namur, 2016

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de
l'aménagement du territoire, du logement,
du patrimoine et de l'énergie

Département du patrimoine

